

Faucons s'informe



11 février 2015

La 5^e édition du Défi PSF s'en vient!

Le comédien bien connu de Vrak-tv, Alexandre Morais sera le président d'honneur de la 5^e édition du Défi PSF qui aura lieu le 16 mai prochain à Beauceville.



De passage à la polyvalente Saint-François en janvier dernier, Alexandre Morais, qui a personnifié «Jee» pendant des années dans l'émission-jeunesse *Il était une fois dans le trouble*, a accepté la présidence du Défi PSF. Il s'implique

en raison des objectifs de cet événement qui vise à amasser des fonds pour les équipes sportives de notre école. Passionné de course, Alexandre Morais court de 30 à 40 kilomètres par semaine et s'entraîne actuellement afin de vivre son premier demi-Ironman en juin au Mont Tremblant.

Lors de son passage en janvier dernier, le jeune comédien est venu prononcer, auprès des élèves du 1^e cycle, une conférence intitulée «Pas d'excuse» dont l'objectif est de motiver les jeunes à relever des défis dans leur vie. Grâce à de nombreux exemples personnels, il les a incités à ne jamais abandonner et à aller au bout de leur rêve.

M. Morais participera au Défi PSF puisqu'il courra le 21,1 km en plus de courir le 2 km avec les enfants. Il sera aussi disponible pour jaser avec les participants, signer des autographes et se faire photographier avec ses fans.

Défi PSF

Cette année, le Défi PSF célèbre son 5^e anniversaire et peut encore compter sur la collaboration de la ville de Beauceville. Pour souligner l'événement, les organisateurs ont décidé d'offrir de nouveau aux coureurs le demi-marathon en plus des habituels 10 km, 5 km et 2 km. Il s'agit de la 1^{ère} course de la saison du circuit *Courir la Beauce*.

Selon l'un des responsables, M. Steve Breton, l'organisation aimerait accueillir 1000 coureurs. Rappelons que l'an dernier, près de 650 personnes s'étaient données rendez-vous sous la pluie pour la 4^e édition. Il est possible de s'inscrire en ligne soit auprès de *Courir la Beauce* ou encore sur le site *defipsf.com*. «Déjà 35 personnes se sont inscrites via le site de Courir la Beauce», précise M. Breton.

C'est un rendez-vous sportif à ne pas manquer! Inscrivez-vous!



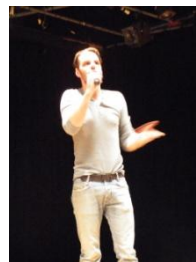
Des jeunes du club de course de la PSF posent en compagnie d'Alexandre Morais (au centre) et des responsables du Défi PSF, dans l'ordre habituel, Bernard Turcotte, Steve Breton, Marie-

Michelle Gagnon (ville de Beauceville), Dave Loubier et Jean-Philippe Fortin-Lessard.

Pas d'excuses

Par Kelly-Anne B. et Karine L.

Le 20 janvier dernier, nous avons eu l'honneur de recevoir Alexandre Morais, l'acteur qui joue *Jee* dans *Il était une fois dans le trouble* à Vrak.tv. Il a prononcé une conférence au premier cycle intitulée « Pas d'excuses ». Dans cette conférence, il nous raconte sa vie en soulignant l'importance de ne jamais laisser tomber et de toujours croire en soi, le tout agrémenté d'une touche d'humour bien à lui. Il nous raconte aussi comment il a réalisé son rêve d'enfance de jouer une partie de hockey au Centre Bell, dans la ligue professionnelle lorsqu'il a joué contre d'autres vedettes pour un événement spécial.



Tout au long de la conférence, Alexandre met l'accent sur le sentiment de fierté et d'accomplissement que l'on ressent quand on finit quelque chose qu'on ne voulait pas commencer. Comme quoi, quand on veut, on peut.

Ici, je devrais glisser un mot à propos de Google, vu le regard insistant et quelque peu meurtrier qu'il a lancé à notre équipe de journalistes (Karine et moi, Kelly-Anne) quand il s'est mis à en

parler, mais, honnêtement, je n'ai aucune idée quoi dire.

Étant le porte-parole de notre Défi PSF, Alexandre a fait le lien entre sa conférence et le Défi, auquel il participera le 16 mai prochain. Il a fini en invitant les élèves à le rejoindre pour le marathon, en leur rappelant le sentiment de fierté qui accompagnera leur geste.

Cela a été une conférence très intéressante et touchante à propos de l'enfance et de la vie d'un homme bien ordinaire, mais qui a accompli des choses extraordinaires avec un peu de persévérance et beaucoup d'humour!

Entrevue avec Matthieu Gratton

C : Es-tu une personne sérieuse dans la vie de tous les jours?

M : Euh, non. Sauf quand je conduis mon auto. Là, je suis super sérieux. Même que je suis agressif. [Rires]

A : Si ta vie était un film, quel titre aurait-il?

M : Ce serait, heu... Brouillon, heu, ou ce serait, j'essaie de trouver un mot pour dire que c'est décousu. Ce serait « débile », une vie « débile ».

C : Quand as-tu découvert ta passion pour l'humour?



M : Je n'ai aucune passion pour l'humour. Non, je voulais être comptable mais c'était trop long les études donc je suis devenu humoriste. [Rires] Non, mais pour vrai, j'ai découvert ma passion pour l'humour quand j'ai fait du théâtre à 12 ou 13 ans et ils me donnaient toujours les rôles comiques. Finalement, j'ai découvert que je voulais être humoriste.

C : Quel genre d'élève étais-tu à l'école?

M : Timide, discret, très studieux. J'ai commencé à parler vers 16-17 ans. J'ai commencé à me dé-gêner. Avant ça, je ne parlais pas. Je faisais des signes. [Rires]

A : Où as-tu fait tes premiers spectacles?

M : Mes premiers spectacles d'humour, c'était à Montréal. Parce que quand on va à l'école nationale de l'humour, on fait 3 spectacles par année, puis mon premier spectacle, c'était au café Campus à Montréal.

C : Étais-tu déjà venu dans la Beauce auparavant?

M : Oui, je suis déjà venu, ça fait trois ans en fait. Ça fait à peu près trois ou quatre ans. Je suis venu pour mon émission de télé qui s'appelle *le banc d'essai du peuple* à Ztélé. Et avant ça, je suis venu dans des bars country. La première fois que je suis venu ici, j'avais environ 19 ans. Donc, ça fait longtemps.

A : Fais-tu des spectacles régulièrement?

M : Dans le temps des Fêtes, oui, c'est très régulier. Je partage mon temps entre faire des spectacles et écrire des concepts d'émissions pour faire de web séries. Il me reste 2 spectacles avant de Noël.

C : Quels conseils donnerais-tu aux jeunes qui veulent devenir humoristes?

M : Je leur dirais de terminer leurs études dans un autre domaine et après essayer d'avoir la possibilité de vivre leur passion. Comme ça, si jamais ça ne fonctionne pas, ils auront toujours quelque chose d'autre. Ce serait mon conseil, mais d'aller au bout de leur passion.

A : T'as sûrement été à l'école de l'humour?

M : Oui, je pense que je suis sorti en 1996, oui, ça fait longtemps presque 20 ans. Tu voulais que je dise que j'étais vieux c'est ça? [Rires]

A : As-tu déjà pensé à renoncer à ta carrière d'humoriste ?

M : Oui, à chaque année j'y pense. J'ai le goût d'aider les jeunes, mon fils est artiste donc j'ai le goût d'aider les jeunes. Aider les jeunes en difficulté, et chaque année je me dis que je servirai plus à quelque chose si j'étais dans ce domaine là.

C : Où prends-tu ton inspiration?

M : Mon inspiration, c'est n'importe quoi. Ça vient souvent de ce que je vis, mais ça

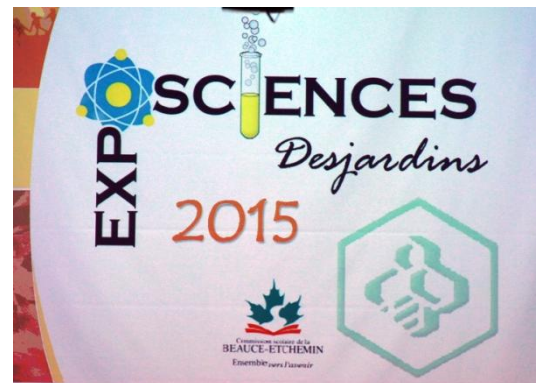
peut être le quotidien. Je prends des notes quand je suis au volant, mais de façon sécuritaire. Beaucoup dans le couple aussi parce que des filles, c'est inspirants. Donc, quand j'ai une blonde, et bien là, ça m'inspire.

A : As-tu un talent caché?

M : Le dessin. J'aurais pu bien performer là-dedans, mais ça, personne ne le sait parce que je ne dessine pas. Là vous le savez, donc il n'est plus caché. [Rires]

La science à l'honneur !

Rose Bilodeau



Cette année, Expo-Sciences a soufflé ses 20 bougies ici même, à la polyvalente Saint-François. En effet, cela fait maintenant 20 ans que plusieurs exposants ne cessent de nous surprendre avec leurs intrigues scientifiques. Le 22 et le 23 janvier sont deux journées où la science a été mise à l'honneur. Deux journées où des élèves du primaire et du secondaire se sont déplacés pour nous offrir du contenu scientifique. Plusieurs écoles de la CSBE sont venues jeter un coup d'œil à l'évènement. Les expositions ont attiré plus d'un curieux ! Tout le monde a mis la main à la pâte de à sa façon, soit en étant exposant, bénévole ou en faisant

partie du public. Tout cela a fait de cette journée, une journée scientifiquement grandiose !

Chaque année, les exposants se surpassent dans leurs expositions. En fait, c'est en grande partie grâce aux exposants qu'Expo-Sciences peut prendre vie. Que serait Expo-Sciences sans expositions ? Les élèves ont travaillé avec ardeur pour peaufiner leur présentation. En premier lieu, du temps de travail leur était alloué en classe. Par la suite, seul du temps personnel était consacré pour leurs travaux. Chacun d'eux devait choisir entre vulgariser un aspect scientifique, parler d'une conception ou bien parler d'une expérimentation scientifique. Les exposants jonglent entre divers sujets scientifiques plus farfelus les uns que les autres. Tout est possible dans ce genre d'évènement !



Ceux qui se sont le plus démarqués se sont vus récompenser ! Des prix ont été distribués aux exposants selon des critères bien précis du jury. Les valeurs scientifiques des projets, la présentation visuelle et l'animation du kiosque sont des points pris en considération par le jury. Le public a aussi eu le droit de

décerner un prix, et je parle là du prix « coup de cœur ». Ce prix est attribué à l'exposé qui a été le plus apprécié de l'assistance.

L'évènement fut un franc succès et nous espérons que la prochaine édition d'Expo-Sciences soit aussi surprenante que celle qui vient de passer !

Un vernissage scientifique!

Par Marie-Andrée Quirion

Les élèves de première secondaire du programme d'Éducation internationale ont vécu l'apothéose d'un projet interdisciplinaire en français, en arts et en sciences, le 22 janvier dernier, alors qu'avait lieu le vernissage de leurs œuvres réalisées au fusain. Ce vernissage portant sur les sciences avait lieu en même temps que l'Expo-Sciences Desjardins.



Devant des dignitaires, des parents et les élèves, les enseignantes responsables du projet, Mme Claudia Messier, Mme Anne Giguère et Mme Marie-Andrée Quirion ont dévoilé les œuvres sélectionnées qui seront encadrées et exposées en permanence dans le corridor des sciences. Dix-sept

portraits au fusain de grands scientifiques ont été choisis. Les responsables assurent que ce fut un choix déchirant puisque toutes les œuvres étaient impressionnantes.

Ce projet interdisciplinaire permet aux élèves d'apprendre à réaliser une recherche, à écrire un texte descriptif et à explorer la technique du fusain. Les jeunes ont travaillé pendant près de deux mois à ce projet.

Il s'agit de la quatrième édition de ce projet. À chaque année, la thématique est différente. Ainsi, des portraits de mathématiciens, d'auteurs québécois et de grands découvreurs ornent les murs de notre école. L'an prochain, un autre thème devrait être exploité!

En attendant, tous et toutes peuvent admirer le travail de nos jeunes artistes de première secondaire!

Les différents types de personnes à la Saint-Valentin!

Par Kelly-Anne S. Bouffard

À la Saint-Valentin, on croise toutes sortes de gens et toutes sortes de couples! J'ai listé ici les stéréotypes les plus fréquents. Amusez-vous à identifier vos amis ou votre entourage et à lire leurs descriptions remplies d'humour!

Le Créateur de faux espoirs (alias le Briseur de cœur) et Ses victimes

On connaît tous et toutes un Don Juan ou une femme fatale qui s'amuse à jouer au ping-pong avec notre cœur, et ce, avec un grand plaisir, surtout à la Saint-Valentin! Un clin d'œil par ci, un

sourire irrésistible par là, on croyait avoir passé à autre chose mais en ce jour de la fête de l'amour, on semble le croiser à chaque coin de couloir! Le briseur de cœur comme la victime passent donc une journée soit étrangement amusante, soit terriblement déplaisante. Mais ne vous inquiétez pas, la journée passera très vite!

Le P'tit couple parfait

Toujours ensemble, le sourire aux lèvres et celles-ci occupées la grande majorité du temps (il ne s'agit pas ici de parler ou de manger, vous savez de quoi je parle!) le P'tit Couple Parfait fait envier certains et damner d'autres. Passant leur journée collés avec la « *SuperGlue* » qu'est l'amour, ils ne semblent avoir ni amis ni entourage. On aurait même parfois envie de les appeler *Barbie* et *Ken*!

Le Chum-qui-oublie-que-c'est-la-Saint-Valentin

Un peu désorienté, le *Chum* n'a pas pensé du tout à cette fête si importante pour sa « blonde », et on se sent mal pour elle! Par contre, tout n'est pas perdu! Le *Chum* typique a souvent avec lui un peu de change qu'il sacrifiera à contrecœur pour acheter une *KitKat* à l'être cher sur l'heure du midi.

Les Gênés

Ils sont si mignons! Il s'agit en général des élèves calmes et qui ont toujours des bonnes notes. À la Saint-Valentin, on peut les voir s'observer en cachette, se faire de petits sourires, attendre pour voir qui fera le premier pas. Souvent, ils sont accompagnés d'un ami dégourdi qui commente la scène avec des

« Envouaille vas-y! J'te l'dis qu'à t'aime! Prends ton courage à deux mains pis let's go! » et des « si tu l'fais pas, c'est moi qui vais lui parler! » Et bien d'autres commentaires quelques peu déplacés que je ne peux pas écrire ici pour des raisons de civisme.

Les Incrédules

On pourrait les mélanger avec l'Illuminati avec certains de leur propos. Pour eux, l'amour, Noël, la Saint-Valentin et toutes les fêtes populaires sont des escroqueries et des fêtes commerciales développées par les Gros de l'économie mondiale pour s'enrichir davantage. Mais on sait tous qu'au fond, eux aussi attendent une boîte de chocolats ou un mot d'un admirateur secret dans leur casier. ;)

Les Dépressifs

Déprimés, ils vivent leur peine d'amour à la puissance 10 en cette fête «quétaine». Avec tous les couples qui s'embrassent et se collent à chaque coin de rue, le chocolat, les fleurs... à chaque occasion, les larmes montent. Mais ne vous inquiétez pas, le temps arrange les choses. :)

Les BFF 4 eveeerrr xoxo #luv

« OHHH MYYY GOOOOOOOOOOOOOD C'EST MA (insérer ici un surnom affectif typique de l'adolescente tel que Mon amour/ Ma p'tite sœur / ma femme/ ma patate/ etc.) » Est le cri bien connu de la Bestiiiie dans son état naturel. Par ce cri, la Bestiiiie évoque un sentiment de joie et de gaieté face à la vue d'une personne de la même espèce. Les Bestiiiies ont souvent un langage bien à elles pour décrire une situation, un lieu et/ou un garçon. À la Saint-Valentin, les Bestiiiies adoptent généralement une attitude de

couple et leur phrase fétiche de la journée sera "J'vous aiiime! "

Les Célibataires Endurcis

Qui a besoin d'un(e) amoureux(se) à la Saint-Valentin? Pas eux! Comme ils disent souvent, cette fête *leur passe vingt pieds par-dessus'à tête!* Sans partenaires et très biens comme ça, les Célibataires agissent comme si de rien n'était à la Saint-Valentin. Leur réponse préférée quand on leur demande s'ils ont quelqu'un cette année? " En couple avec le célibat jusqu'à ce que l'amour nous sépare!"

Et, bien sûr, Les Forever Alone

Je sais ce que vous vous dites. "Oui, mais ça entre dans la catégorie "Célibataires endurcis" non? " Et vous n'avez pas totalement tort! Seulement, la seule mais pourtant grande différence entre ces deux catégories est que les Forever Alone ne s'assument pas toujours. À la Saint-Valentin, les Forever Alone sont généralement la seule personne d'un groupe d'amis à ne pas être en couple ou à ne pas recevoir de cadeaux. Mais ne perdez pas espoir peut-être qu'un jour vous trouverez un autre Forever Alone qui vous comprendra!



Critique littéraire

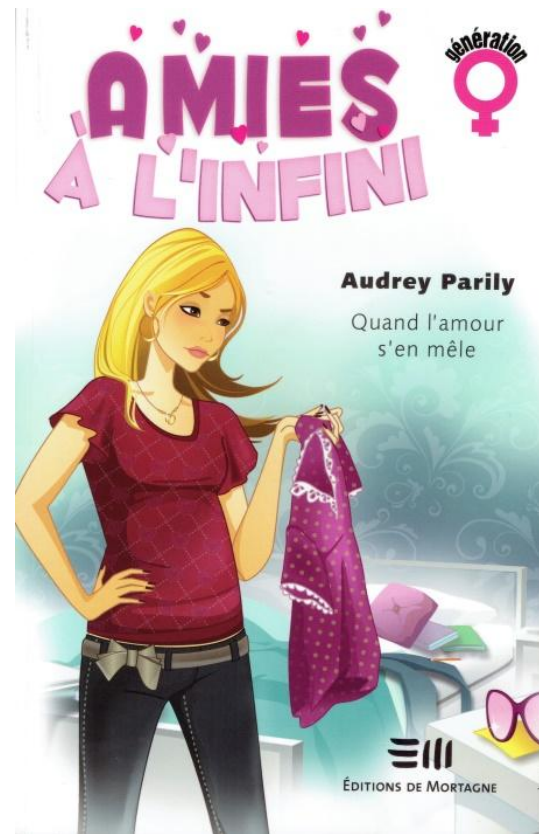
Par Mélanie Cloutier-Robin

Amies à l'infini

Tome 1 : Quand l'amour s'en mêle

C'est un magnifique livre écrit par Audrey Parily en 2012. La collection de ce merveilleux livre est : *génération*. La maison d'édition est *Éditions De Mortagne*. Audrey Parily est née à Paris pas loin des Alpes, elle a grandi à Lyon. Ses parents sont originaires des Antilles.

C'est l'histoire de trois filles qui sont amies. La première se nomme Ophélie, elle a 15 ans. Ophélie n'a pas eu une fin de secondaire 3 très joyeuse. Elle n'est pas très tentée à l'idée de commencer sa 4^e secondaire. La deuxième se nomme Zoé et elle adore faire du ballet classique. Elle aussi, sa fin de 3^e secondaire n'était pas heureuse. Elle ne sait toujours pas si elle doit pardonner à Ophélie sa méchanceté. Quand Jérémie s'approche d'elle, elle est charmée par lui. Mais, si elle ne pardonne pas à Ophélie, à qui elle pourra dire ses sentiments? Elle ne pensait jamais tomber amoureuse de quelqu'un maintenant, même pas



le gars le plus populaire de l'école. La troisième amie se nomme Chloé, ses parents l'ont emmenée au Québec pendant 1 an, mais elle habite à Paris. Elle n'aime pas l'idée d'être à l'autre bout de l'océan, séparant ainsi son chum F-X d'elle surtout quand quelqu'un tourne autour de lui. Les trois filles verront des changements dans leur vie. Une chance que l'auteure a fait un 2^e tome, ses livres sont tellement magiques, on entre dans l'histoire facilement.